

Economies d'énergie et co



GESTION Face à l'explosion des prix, des entreprises tentent de diminuer leur consommation d'énergie. Les fournisseurs les accompagnent dans cette démarche. Nous avons suivi un coach d'Oiken lors de visites de PME. Reportage.

PAR ALEXANDRE.BENEY@LENOUVELLISTE.CH

Nous avons vécu un changement de paradigme, fin 2021, en apprenant par Guy Parmelin que la Suisse pourrait manquer d'électricité. Depuis trop longtemps, le pays n'a plus investi dans des moyens de production, se réfugiant derrière les importations européennes. Mais, dès 2025, cette possibilité sera limitée par un accord qui en réserve la primauté aux Etats membres. La guerre en Ukraine a encore compliqué la donne en bouleversant l'accès au gaz russe. Ainsi, le marché de l'électricité européen a explosé. En 2022, le kilowattheure atteignait vingt fois sa valeur courante des dernières années. S'il s'est stabilisé depuis, les ménages et les PME paient leur courant jusqu'à 12% plus cher, selon les fournisseurs. Après des décennies de prix stables et bas, cette volatilité inquiète les entreprises. «Notre stratégie à long terme a changé et intègre ce paramètre. Nous cherchons l'efficacité énergétique», affirme Thierry Schmid, directeur de l'imprimerie Schmid, à Sion.

annuels, peuvent souscrire à une convention fédérale d'objectifs qui peut offrir le remboursement de la taxe réseau si des économies sont avérées ou de la taxe CO2 si elles touchent des combustibles fossiles. Obligatoire dans la plupart des cantons, la mesure est volontaire en Valais. Les sociétés de taille moyenne qui consomment entre 100 000 et 500 000 kWh peuvent faire un audit PEIK, un service de SuisseEnergie pour les PME. Ce service coûte environ 5000 francs et est pris en charge à 50% par la Confédération. Sur sa zone de desserte, Oiken en subventionne un quart supplémentaire. Pour ces deux groupes, le travail est considérable. «Eclairage, chauffage, lignes de production, tous les processus sont analysés. Puis, on dresse un bilan et un plan d'action avec des mesures échelonnées dans le temps, classées par priorité selon leur coût et leur efficacité», explique Thierry Bernhard, responsable du groupe conseil en énergie d'Oiken. Si la convention d'objectifs est contraignante, puisqu'elle donne droit à des réductions, la réalisation des mesures de l'audit PEIK est libre.

Trois modèles d'audit

Depuis, les projets d'investissement qui ont fait défaut durant des décennies s'accumulent. Retour du nucléaire, centrales solaires alpines, trois centrales de réserve à gaz, des rehaussements de barrages, la Suisse cherche à éviter une pénurie qui se répercuterait sur son économie. En parallèle, les entreprises sont incitées à réduire leur consommation pour éviter une pénurie. Les plus grandes, celles qui consomment plus de 500 000 kWh

Nous dressons un plan d'action avec des mesures échelonnées dans le temps, classées par priorité selon leur coût et leur efficacité.

THIERRY BERNHARD
RESPONSABLE DU GROUPE CONSEIL EN
ÉNERGIE D'OIKEN



A chaque PME son potentiel d'économie

Mais rien n'est prévu au niveau fédéral pour les petites entreprises qui consomment moins de 100 000 kWh. Sur la base d'un programme développé par les Services industriels genevois, le distributeur du Valais central offre un service similaire pour ce type de société. «Sur les 6000 entreprises de notre zone de desserte, 5500 sont de petites PME», note Thierry Bernhard. Grâce au programme Efficiances, celles qui en font la demande reçoivent la visite d'un conseiller formé par Oiken.

Chaque type de société a ses particularités et le tissu des PME valaisannes est très diversifié. Nous avons suivi un conseiller dans un garage et dans un restaurant de Sierre.

RESTAURANT LE FOYER CONCILIER HYGIÈNE, VENTE ET ÉNERGIE

Rien ne lui échappe. Ingénieur formé spécialement pour cet exercice, Adrien Hermann a l'œil pour détecter les économies potentielles. De la cuisine au sous-sol, Le Foyer, restaurant sierrois, est analysé dans ses moindres recoins. Son patron, Julien Brändli (photo), fait déjà attention: «J'ai travaillé dans un hôtel qui était une passoire énergétique. J'ai déjà quelques réflexes, c'est surtout du bon sens.» Mais l'œil d'un professionnel est plus efficace. «Les frigos vitrés sont intéressants commercialement pour présenter vos produits, mais le froid s'échappe trop facilement», explique Adrien Hermann.

1 degré = 7% d'économie

Cette contrainte commerciale pratiquée dans la plupart des établissements n'est pas remise en cause. L'expert recommande cependant d'augmenter la température: «Un degré de plus représente une économie de 7%.» Le patron, qui propose une carte de bières artisanales, hésite. Adrien Hermann a une méthode: «C'est contre-intuitif, mais je vous conseille de travailler à la plainte. Si le client ne réagit pas, ça passe.» Concernant les frigos de nourriture, la branche a ses propres recommandations de températures et Le Foyer est parfois en dessous. Mais Julien Brändli connaît son métier et a ses habitudes: «Je préfère payer de l'électricité plutôt que de jeter de la nourriture. Et le contrôle d'hygiène est content quand les frigos sont froids.» Il n'a aucune obligation de suivre toutes les propositions. En cuisine, tout le monde connaît la principale recommandation: couvrir les casseroles. Adrien Hermann préconise de mettre de l'eau froide pour la faire bouillir: «On a tendance à utiliser l'eau chaude du robinet, mais c'est beaucoup moins efficace.» A priori, la hotte ne semble pas poser de problème. «Elle a deux vitesses, mais nous n'utilisons que la plus faible. L'autre est trop bruyante», explique Julien Brändli. Mais pour l'expert, elle est surdimensionnée: «Si les deux vitesses étaient plus basses, vous pourriez mieux les utiliser en fonction des besoins. Le gain en énergie est important. Essayez de changer le moteur.»

Le sèche-linge, un gouffre

Au sous-sol, le sèche-linge fait sourcilier l'expert: «C'est cinq à six fois la consommation d'un lave-linge.» Mais vu la récurrence des lavages, le patron ne peut s'en passer complètement. Il s'engage à utiliser un étendage au moins durant les week-ends. En 2023, Le Foyer a consommé 47 000 kWh d'électricité et pourrait en économiser jusqu'à 10% avec les mesures de sobriété et jusqu'à 30% avec les mesures d'efficacité. Mais le restaurateur est locataire, et ces dernières, comme l'installation d'une pompe à chaleur, ne dépendent pas toutes de lui.

GARAGE ATLAS CHANGER LES HABITUDES

«Le monde automobile est touché de plein fouet par les crises énergétique et climatique», explique Didier Mariéthoz (photo), propriétaire et directeur du garage Atlas, à Sierre, convaincu par la nécessité de diminuer sa consommation d'énergie, qui est actuellement de 70 000 kWh par année. Il prévoit déjà de remplacer tous les néons par des tubes LED à mesure qu'ils arrivent en fin de vie. Mais Adrien Hermann conseille de le faire tout de suite: «Il y en a beaucoup. Chacun utilise 56 watts contre 12 pour du LED. Pour le même éclairage, vous divisez la consommation par quatre. Et certains lieux sont trop éclairés. Faites des tests pour en enlever certains.» Cette mesure vaut particulièrement pour la salle d'exposition, où brille le soleil à travers les vitrines. «Je ne vois pas l'utilité commerciale d'avoir autant d'ampoules», tranche Adrien Hermann. Mais pour Didier Mariéthoz, c'est compliqué: «L'importateur exige contractuellement un certain niveau lumineux. Lors d'un contrôle, si nous sommes en dessous, il diminue nos marges.»

Imprimantes gourmandes

Adrien Hermann s'étonne du nombre d'imprimantes. Chaque bureau a la sienne. «C'est beaucoup, car, même en mode veille, elles consomment. Le problème avec ces équipements, c'est qu'on ne les entend pas. On ne pense donc pas à les éteindre. Pour les employés, il faut changer les habitudes. Ce n'est pas dramatique s'ils doivent se lever.» Didier Mariéthoz hésite. «Les commerciaux utilisent des données secrètes. Quelqu'un pourrait les voir.» L'expert recommande une machine par étage: «J'ai déjà fait le même exercice dans un hôpital et les employés s'y sont adaptés. Il y a notamment la possibilité de mettre des impressions dans une liste d'attente que chacun peut débloquent avec une carte.» Dans la salle technique, le compresseur est un gros consommateur. «Dix mille kilowattheures annuels, soit un septième de votre total», calcule Adrien Hermann. En veille, la machine semble en bon état et est associée à une vanne d'arrêt. «C'est correct. Il est très important d'éviter les fuites sur tout le réseau d'air comprimé, sinon elle tourne à vide.» A l'extérieur, comme toute station-service, le totem et le couvert sont éclairés la nuit. L'allumage est automatique. «Il y a deux ans je suis passé au LED, ça coûtait beaucoup trop cher», explique Didier Mariéthoz. Pas d'économie à faire de ce côté. Mais l'expert remarque un distributeur de boissons et de snacks: «Ces appareils sont des gouffres à énergie. Vitrés, ils consomment beaucoup, et ils sont souvent placés au soleil.» Mais le patron y tient, ça lui amène de la clientèle passée une certaine heure, lorsque les magasins sont fermés. Adrien Hermann recommande de placer la machine à l'ombre. Changer les lumières, remplacer un frigo ou brancher les appareils électroniques sur des multiprises avec interrupteur. Tous ces gestes semblent dérisoires. Mais comme pour toutes les entreprises, c'est la somme des petites actions qui fait les grandes économies. S'il suit toutes les recommandations, Didier Mariéthoz pourrait économiser jusqu'à 20% de sa facture d'électricité.

Contraintes commerciales



SABINE PAPILOU

IMPRIMERIE SCHMID UN SEUL PARTENAIRE POUR UN AUDIT

La facture peut grimper jusqu'à 200 000 francs pour cette grande imprimerie d'une quarantaine d'employés qui consomme chaque année plus de 400 000 kWh. «Notre branche est très concurrentielle et le prix du papier a doublé ces dernières années. Nous devons trouver des pistes d'économies», explique son directeur, Thierry Schmid.

Pas tout changer d'un coup

Il a donc demandé un audit PEIK: «Les machines, les matières premières, le personnel, on connaît, on sait ce qu'on peut faire. Mais l'énergie est un tout autre domaine. Nous aurions dû contacter chaque fournisseur pour savoir où améliorer. Avec l'audit, un seul partenaire fait tout de manière indépendante, sans forcément essayer de nous vendre une nouvelle machine.»



SACHA BITTEL

Avec de petites mesures peu onéreuses (9000 francs pour changer tous les néons), l'entreprise peut déjà économiser environ 8% sur sa facture. Son plan prévoit 18% d'économies en plus après des investis-

sements de 400 000 francs. Elle pourrait ainsi économiser 30 000 francs par année. Un moteur à transmission plutôt qu'à courroie sur un broyeur, des lampes UV plus efficaces pour le séchage, l'audit a listé les possi-

bilités d'économies. L'idée n'est pas de tout changer d'un coup. «Nous avons ainsi un plan de route pour nos investissements, une fiche technique pour chaque équipement. C'est génial», se réjouit Thierry Schmid.



HÉLOÏSE MARET

GRIMENTZ-ZINAL PRÈS DE 500 000 KWH D'ÉCONOMIE

En janvier 2022, les Remontées mécaniques de Grimentz-Zinal ont signé une convention d'objectifs avec l'OFEN afin de diminuer leur consommation. Avec sept millions de kilowattheures par année, l'entreprise fait partie des grands consommateurs.

Réduire la production de neige artificielle

«Notre but est de diminuer notre consommation de 7% dans les dix ans. Une partie de la taxe RPC (2,3 centimes par kilowattheure) nous serait ainsi remboursée. Nous avons un plan d'investissements pour atteindre cet objectif», explique Thomas Melly, responsable administratif et financier

de la société. Des propositions classiques, chauffage automatisé, photovoltaïque sur les façades des restaurants, sont associées à des mesures propres à la branche. «Les dameuses utiliseront un système de mesure de la hauteur de neige. Cela nous permettra de réduire la production de neige artificielle. Les canons seront équipés de buses plus performantes et moins gourmandes en énergie. Les grandes installations téléportées seront pilotées automatiquement pour que leur vitesse soit adaptée à la fréquentation», explique Thomas Melly. Cette convention engage la société. La consommation est monitorée et elle doit prouver ses investissements par des factures. En tout, l'entreprise devra investir environ 100 000 francs par année pour tenir ses objectifs. «Le système est bien fait. Il pousse à investir plus rapidement et spécifiquement dans l'efficacité énergétique en donnant les moyens pour le faire», affirme Thomas Melly.

PUBLICITÉ

Formation Bachelor en
**Soins infirmiers
à temps partiel à 60%**

> dès septembre 2024 à Sion

Haute Ecole de Santé

Hes·so VALAIS WALLIS
Haute Ecole de Santé

**Concitez études,
vie professionnelle
et vie privée.**

Admission sur dossier revisitée
pour les plus de 25 ans.

Renseignements, conseil personnalisé et inscription
asylvaine.heritier@hevs.ch
+41 58 606 84 45
hevs.ch/si

